

Moody & Sons	23	Ville de Lachine	15	Petril Mfg Co.	70
Caughnawaga		Lac Mégantic		St-Frs. de Sales	
Canadian, John S.		Rioux, Samuel		Brière, Henri	
Renaud, L. J.	23	Comptoir Général d'Escompte et		Moody, M. & Sons	7
Chicoutimi		de Renseignements	32	Ste-Geneviève	
Simard, Emile		Maisonneuve		Proulx, Horace	
Daoust, W.	66	Chamberland, Wm.	68	Gatien, Dr H.	25
Fraserville		Fontaine, A.		St-Gilles	
Martel, A.		Outremont		Aubert, Odias	
Comptoir Général d'Escompte et		Roche, John R.	10	Rock City Tobacco Co.	65
de Renseignements	40	Massey, W. M.		St-Jérôme	
Lachine		St-André Avelin		Leclair, Joséphine	12
Barbeau, J.		Derouin, Jos.	24	Trephilip	
Beaudoin, J. A. (de)	11	La Cie Chaput Ltd.		Verdun	
Lachine		Ste-Clotilde de Horton		Quesnel, W.	
Lescarbeau, Albert		Brière, N.		Théoret, V.	8

RECETTES

L'alimentation des jeunes poussins n'est pas chose facile. Pendant les cinq à six premiers jours de leurs existence, on leur donne de la mie de pain rassis, convenablement émietée, puis des pâtées composées de farine d'orge, de farine de sarrasin, des farines de maïs, en ayant soin de varier auant que possible les farines. On peut aussi leur faire manger du riz cuit, de la chapelure de pain, et un peu de cette viande desséchée que l'on vend couramment et que l'on pulvérise finement. Quand ils auront environ un mois et jusqu'à ce qu'ils atteignent deux mois, on ajoutera à ce menu des pommes de terre cuites, en augmentant la dose de viande desséchée, qui doit être très faible et qui ne doit même pas être tentée dans les premiers jours de l'existence du petit animal. On se trouve d'ailleurs très bien d'ajouter un peu de phosphate de chaux à leur nourriture. Il ne faut pas oublier qu'ils ont un appétit très vorace, car ils ont à se faire un squelette et à pousser très rapidement; on se trouve généralement bien d'une addition de verdure, salade, oseille, chirorée sauvage, feuilles de poireau, oignon, qu'on leur sert finement coupés.

* * *

Si l'on veut une citerne qui donne toujours de la bonne eau, il y a un ensemble de précautions à prendre. La première consistera à munir la citerne d'un tuyau d'aération et à disposer sur ce tuyau un tampon d'ouate enfermée dans une sorte de petit panier en toile métallique, ouate que l'air extérieur est obligé de traverser avant d'atteindre l'eau contenue dans la citerne. D'autre part, il faut, chaque année, désinfecter la citerne, la nettoyer, la laver, en employant une solution de permanganate de potasse. Pour cela, on mélange 25 grammes de ce permanganate de potasse, 250 grammes de sulfate d'alumine et 725 grammes de kaolin lavé. On jettera dans la citerne autant de fois 200 grammes du mélange que la citerne peut contenir de mètres cubes d'eau; on brassera bien et on laissera séjourner la préparation pendant trois ou quatre jours dans l'eau de la citerne. Le mieux est ensuite de pouvoir extraire l'eau ainsi traitée par le produit chimique, ce qui se fait très facilement si la citerne est munie d'un orifice de vidange. D'ailleurs, de toute façon, quand on remet la citerne en service, il est bon de ne pas recueillir les premières eaux qui tombent sur le toit; il faut pour ainsi dire laver le toit avant que l'eau soit recueillie dans la citerne.

* * *

L'emploi des moteurs tonnants, moteurs à pétrole, moteurs automobiles, comme on les appelle aussi, étant devenu courant, et l'usage des voitures automobiles elles-mêmes étant fréquent pour un très grand nombre de personnes, il est intéressant de connaître la recette d'un liquide pour refroidissement de moteur, qui ne soit pas susceptible de geler comme l'eau pure. Généralement, on recommande un mélange de 20 à 30 pour 100 de glycérine dans l'eau de réfrigération; mais la glycérine se vend assez

cher. Une méthode plus économique consiste à additionner l'eau de 50 pour 100 environ de mélasse provenant de la fabrication du sucre. Il se produit en outre un effet fort avantageux, grâce à cette mélasse, car elle empêche les cylindres et les canalisations de s'entarter.

* * *

Si vous voulez assurer la conservation des pieux, des échelas, et en général de tout bois enfoncé en terre, traitez-le comme suit. Vous commencez par faire dissoudre, par exemple dans un vieux tonneau, 5 kilogrammes de sulfate de cuivre dans 100 litres d'eau; vous y plongez les échelas et vous les y laissez tremper pendant une quinzaine de jours. Après cela, vous les plongerez également dans du lait de chaux à 5 pour 100. L'opération réussit généralement mieux avec du bois vert; mais si vous employez du sapin ou du pin, il vaut mieux se servir de bois sec.

* * *

Pour entretenir les meubles, principalement dans les cabinets de toilette, salles de bains, ou même dans les cuisines, on a avantage à employer une encaustique qui ne craigne pas l'eau. Nous devons dire d'ailleurs que cette encaustique constitue une sorte de vernis particulièrement brillant mais qui serait trop glissant si on voulait l'employer pour un parquet. Pour la préparer on prend 250 grammes de gomme-laque blonde que l'on fait dissoudre dans un litre d'alcool non dénaturé. On secoue énergiquement de temps à autre pour aider à la dissolution et il faut que cette préparation soit faite plusieurs heures avant l'emploi pour que le mélange soit bien homogène. Sans recourir au chauffage, qui serait dangereux, on peut exposer le récipient au soleil, et la chaleur ainsi fournie naturellement facilitera la dissolution. Pour se servir de cette encaustique, on en imbibe un tampon de flanelle, après avoir bien remué, comme de juste, et on étend sur le bois, mais sans frotter. Dès que l'enduit est sec, il brille immédiatement.

* * *

Voici un moyen d'enlever les taches de rouille sur les étoffes, qui paraît ne point risquer de détériorer celles-ci et qui est très simple. Dans une tasse, on délayera de la poudre de zinc avec du bisulfite de soude concentré à 38 degrés; on laisse quelques minutes les deux ingrédients, cette solution s'échauffant naturellement. On imbibe alors les taches avec la partie claire de cette préparation, et elles disparaîtront en quelques instants. La chose s'explique du reste de ce fait que l'on obtient de la sorte de l'hyposulfite de soude, qui transforme complètement la rouille en un produit susceptible de se dissoudre. Après avoir traité l'étoffe de la sorte, il ne reste plus qu'à laver.

* * *

Pour entretenir en bon état la corne du sabot des chevaux, pour l'empêcher de se dessécher, lui permettre de garder sa souplesse et la mettre hors d'état de fendre, on pourra employer un onguent qui sera constitué de goudron de bois et d'huile ou de graisse jusqu'à bonne consistance.